

Intervention de Uwe Breuer, Président de la Fédération des corporations allemandes des prothésistes dentaires (VDZI)

Quand un artisanat classique intègre les techniques du numérique

Les prothésistes dentaires mettent en œuvre les nouvelles technologies avec tout leur savoir-faire, au bénéfice des patients

À l'occasion de la conférence de presse européenne spécialisée pour le Salon International d'Odontologie (IDS) 2017, Cologne, 6 décembre.

Pour toutes questions, veuillez vous adresser à :

Gerald Temme

Service de presse du VDZI (Fédération des corporations allemandes des prothésistes dentaires)

Téléphone : 069 665586-40

gerald.temme@vdzi.de

Aucun évènement n'a une envergure comparable à celle du Salon International d'Odontologie (IDS) pour ce qui est de rassembler les acteurs du secteur dentaire mondial. Les chiffres de ce qui n'est autre que le plus grand salon du monde n'en sont pas le seul indicateur. Les visiteurs et les exposants sont d'accord pour affirmer qu'il est incontournable pour le benchmarking du secteur dentaire dans sa globalité. C'est ici et nulle part ailleurs qu'il est possible, tous les deux ans, d'examiner à la loupe tous les nouveaux développements et les innovations dans le domaine des technologies de fabrication et dans celui des matériaux.

En tant que salon de référence pour le secteur dentaire national et international, le salon IDS est avant tout une vitrine des développements en matière de produits et de techniques dans les domaines de la médecine et des prothèses dentaires. Cependant, à travers toutes les technologies, les matériaux et les méthodes de traitements présentées, le patient, ou la prise en charge du patient est toujours également dans la ligne de mire.

Parallèlement aux évolutions technologiques, tous les acteurs du secteur observent une prise de conscience croissante des questions de santé au sein de la population. Cela se répercute également au niveau de la santé bucco-dentaire et des attentes que les patients ont aujourd'hui en cette matière. Ils ont désormais des exigences accrues vis-à-vis de la prise en charge médicale faisant intervenir des prothèses dentaires. Ainsi, le traitement doit d'une part être confortable et prendre moins de temps. Et, d'autre part, les patients souhaitent pouvoir choisir parmi une multiplicité d'alternatives thérapeutiques possibles la solution qui leur est adaptée, aussi bien du point de vue de la qualité que de celui du prix.

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population allemande a besoin de prothèses dentaires. C'est ce qu'a montré une étude de la Fédération des caisses d'assurances maladies privées. 54 % des personnes interrogées ne portant pas actuellement de prothèses dentaires estiment qu'elles en auront besoin dans le futur. De plus en plus d'Allemands s'assurent de pouvoir assumer un traitement futur en souscrivant une assurance dentaire privée complémentaire. En 2015, les personnes titulaires de ce type de police étaient au nombre de 15 millions environ.

Ce qui garantit une prise en charge complète des patients en matière de soins dentaires en Allemagne, c'est la collaboration intensive entre les dentistes et les Maîtres prothésistes à un haut niveau de compétences et de qualité. Dans ce contexte, par exemple dans le domaine en plein développement de l'implantologie, le maître prothésiste travaille main dans la main avec le dentiste. Il apporte tout son savoir-faire et toute son expérience dès la planification des soins individuels au patient.

Dentiste et maître prothésiste constituent une équipe d'experts compétente et garantissent ainsi au jour le jour la prise en charge optimale des patients. Une évolution technologique qui remettrait en cause cette collaboration professionnelle étroite est tout simplement impensable.

Bien au contraire, le dynamisme de l'industrie dentaire en matière de développements technologiques impliquent de resserrer encore davantage à l'avenir la collaboration entre les dentistes et les maîtres prothésistes, dans le but de continuer à améliorer ensemble la qualité de la prise en charge.

L'image du métier de prothésiste

De multiples technologies, comme les nouvelles techniques de numérisation, les systèmes ouverts de CAO/FAO, les machines d'usinage, les procédés de prototypage rapide par fabrication additive sont dorénavant utilisées dans les laboratoires où travaillent les maîtres prothésistes. Bien entendu, cela modifie le déroulement des opérations en laboratoire. Ainsi, parallèlement aux procédés classiques, la technologie de fabrication numérique est de plus en plus présente pour les restaurations, surtout pour la fabrication des couronnes et des bridges, et remplace aussi partiellement certaines étapes de la confection.

Cependant, les procédés de fabrication classiques, c'est-à-dire manuels, restent prépondérants. Les connaissances fondamentales acquises pendant la formation sont un pilier indispensable de la profession de prothésiste dentaire dans sa dimension artisanale. C'est seulement ainsi qu'il est possible de continuer à offrir aux patients, de façon personnalisée, toute la gamme des solutions en matière de prothèses dentaires. Une habileté artisanale, un doigté millimétrique, une grande capacité de concentration, un savoir anatomique et médical étendu, des connaissances spécialisées en physique et en chimie, une capacité de visualisation et un sens de l'esthétique : tout cela continue à caractériser le métier de prothésiste dentaire.

Les connaissances dans le domaine de la biomimétique et de la biomécanique prennent de plus en plus d'importance, ainsi que le savoir et l'expérience concernant le comportement et les limites spécifiques d'utilisation des nouveaux matériaux technologiques complexes. De plus, concernant la gestion des laboratoires, un élargissement des compétences s'avère indispensable, en matière par exemple d'information technique professionnelle et de conseil auprès des dentistes et des patients. Il s'agit en outre d'optimiser le relais entre les activités de soins dentaires d'une part et les prestations de planification et de fabrication de l'autre.

Quelques questions concernant l'artisanat en général et le domaine des prothèses dentaires en particulier font actuellement l'objet de discussions dans les médias grand public : quelle est l'influence du passage au numérique sur l'image de la profession de prothésiste dentaire en Allemagne, et en quoi les opérations au laboratoire sont-elles modifiées ? Est-il possible de se passer d'un prothésiste pour fabriquer une prothèse, en utilisant une imprimante 3 D ?

Cette question a été soulevée à chaque fois qu'un nouveau procédé de fabrication a été introduit. Pour ne citer qu'un exemple, ce fut le cas lorsque la technologie du fraisage numérique s'est largement diffusée. On constate aujourd'hui qu'il n'y a pas assez de prothésistes qualifiés par rapport aux besoins. On exige d'eux des compétences et des connaissances spécialisées de plus en plus larges et de plus en plus nombreuses. Une prothèse dentaire n'est pas seulement un objet manufacturé, et ne le sera jamais : il s'agit d'un dispositif médical fabriqué de façon personnalisée pour un patient particulier. C'est pourquoi cet artisanat est considéré comme une activité artisanale présentant des risques et est soumis de façon justifiée à une procédure d'autorisation de la part de l'État, ce qui doit continuer à être le cas dans le futur. Cela garantit la formation de la relève, qui est indispensable pour offrir un large éventail de prestations en matière de prothèses dentaires, que celles-ci soient élaborées avec des techniques classiques ou numériques.

Des délégués représentant 18 corporations à la Fédération des corporations allemandes des prothésistes dentaires (VDZI) ont formulé les propositions correspondantes en matière de

politique de la formation professionnelle dans un document synthétisant l'ensemble de leurs prises de position. Au nombre de ces propositions figurent une offre de formation continue très diversifiée et la mise en réseau plus étroite des centres de formation initiale et continue dédiés à cet artisanat. Cela devrait assurer une meilleure qualité des titres attestant le compagnonnage ou la maîtrise de l'artisanat de prothésiste dentaire et les rendre plus comparables entre eux. En outre, assurer la qualité de la formation et les perspectives professionnelles des jeunes gens représente pour les corporations des prothésistes dentaires l'une de leurs missions essentielles en matière de politique professionnelle et de formation.

La formation des apprentis dans le domaine des technologies CAO/FAO a déjà été mise en œuvre avec succès. Afin de garantir que l'ensemble des connaissances théoriques et des compétences pratiques afférentes à cette technologie soit transmis en toute indépendance, ce sont les corporations et les chambres des métiers qui dispensent la formation interentreprises depuis 4 ans.

Les partenariats entre laboratoires sont un autre élément important qui leur garantit de pouvoir offrir toute la gamme diversifiée des prestations en matière de prothèses dentaires. À ce sujet, le VDZI recommande aux laboratoires de renforcer encore davantage leurs réseaux. Ainsi, il peut être particulièrement pertinent pour les petits laboratoires de conclure des partenariats, pour pouvoir proposer par exemple des services d'implantologie assistée par ordinateur et des suprastructures fabriquées par CAO/FAO.

La situation économique de la profession de prothésiste

En Allemagne, les 71 000 dentistes en exercice peuvent compter sur les services de 8 300 prothésistes travaillant dans des laboratoires à proximité immédiate de leur cabinet. En 2015, 65 663 personnes (prothésistes dentaires, assistants-prothésistes et personnel de laboratoire) étaient, comme prescrit par la loi, assurées contre les accidents auprès de l'association professionnelle compétente pour les prothésistes dentaires (BG ETEM / Association professionnelle des métiers de l'énergie, du textile, de l'électronique et des médias). Parmi elles, 35 000 étaient des prothésistes qualifiés travaillant à plein temps dans la production. En comptabilisant seulement les apprentis au sein des entreprises, on arrive déjà au chiffre de 6 000.

Au total, plus de 5 600 jeunes sont en cours de formation pour le métier de prothésiste : en comparaison avec les autres secteurs de l'économie, le métier de prothésiste continue à former davantage que la moyenne.

En 2014, ce sont près de 7.1 milliards d'euros qui ont été dépensés en Allemagne pour les prestations de prothèses dentaires, matériaux inclus. Cette même année, le chiffre d'affaires des laboratoires de prothèses dentaires avoisinait les 4 milliards d'euros.

Stand du VDZI au salon IDS et Prix Gysi du concours de la relève

En 2017, la Fédération des corporations allemandes des prothésistes dentaires (VDZI) est à nouveau présente pour représenter ses membres et les laboratoires de prothèses dentaires

au salon IDS, avec son propre stand. Aussi bien les propriétaires de laboratoires et ceux qui y travaillent, que les dentistes et leurs collaborateurs pourront s'informer sur les questions concernant leur carrière et l'avenir de la profession dans le hall 11.2, allée S 10/12. Au sein du stand qui sera divisé en deux parties, un espace sera à nouveau consacré au contrôle de la qualité du travail des prothésistes, sujet crucial pour les dentistes et les patients. Les personnes intéressées y trouveront toutes les informations sur le concept d'assurance qualité spécifique au secteur, QS-Dental.

Le VDZI a particulièrement à cœur de donner sa propre vitrine à la relève qualifiée et engagée du métier de prothésiste dans le cadre du plus grand salon dentaire du monde. En appelant à nouveau à concourir pour le très renommé prix Gysi, le VDZI envoie un signal fort pour la promotion de la formation des prothésistes dentaires. Les participants seront mis à l'honneur le 23 mars à Cologne, lors de la cérémonie de remise des prix.